



Communiqué de presse du 6 septembre 2011

« **Nous pouvons mettre fin à la pandémie du tabagisme !** »

affirme M. Neil Collishaw, spécialiste canadien dans la lutte anti-tabac. M. Collishaw a présenté sa proposition, hier à Genève, devant la Commission fédérale pour la prévention du tabagisme, qui avait choisi notre ville pour sa retraite annuelle, dans le cadre de la fête du 20^{ème} anniversaire du CIPRET-Genève.

Selon M. Collishaw, la poursuite de mesures ponctuelles ne sera, à elle seule, plus suffisante pour mettre fin au tabagisme. Il faut reconnaître que l'industrie du tabac, telle qu'elle est, ne sera jamais l'alliée de la santé publique. Elle cherchera toujours, et avec un certain succès, à minimiser l'impact de n'importe quelle mesure de contrôle du tabac. L'obligation corporative de réaliser des bénéfices pour ses actionnaires garantit qu'elle est condamnée à agir toujours ainsi.

« Pour mettre fin au tabagisme, il faut penser autrement ! » a-t-il expliqué. Il faut un plan à long terme pour maîtriser, et le tabagisme, et l'industrie qui le crée. Il propose que l'on taxe le tort subi pour remédier au problème et que l'on renverse la situation actuelle en s'assurant que l'industrie du tabac ne peut plus réaliser des bénéfices, sauf au cas où elle fasse diminuer d'année en année le nombre de fumeurs dans la population.

Si les cigarettiers n'acceptent pas une telle restructuration, il propose qu'on les rachète, afin de restructurer complètement cette industrie. Dorénavant, le mandat d'une nouvelle agence du tabac ainsi créée développerait des stratégies respectueuses de l'intérêt public et de la santé publique. Son mandat serait de faire diminuer de façon planifiée et systématique la consommation du tabac sur une période de 20 à 25 ans, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un petit nombre de fumeurs. On obligerait cette nouvelle agence du tabac à éteindre graduellement, et la demande, et l'offre pour les produits du tabac. M. Neil Collishaw a aussi fait la démonstration que cette démarche était tout à fait réalisable économiquement parlant.

Actuellement, ce plan novateur n'existe que dans ses grandes lignes. Et, selon M. Collishaw, comme toute idée nouvelle, il faut préalablement qu'on la considère, qu'on la discute, afin de créer une volonté collective pour sa mise en œuvre, et au niveau populaire, et au sein des classes politiques. Le débat est déjà engagé dans deux pays : la Finlande et la Nouvelle-Zélande ont toutes deux adopté des politiques pour mettre fin au tabagisme, sans toutefois donner des précisions sur les moyens. Une nouvelle tentative en Nouvelle-Zélande trouve un soutien important pour cette idée de mettre fin au tabagisme dès l'an 2025.

« En Nouvelle-Zélande, comme ailleurs, il faut faire augmenter le soutien populaire et politique pour l'idée, qu'avec une volonté collective, nous sommes capables de construire un futur sans tabac, » a conclu M. Collishaw.

M. Neil Collishaw est Directeur de recherches à l'ONG canadienne, *Médecins pour un Canada sans fumée*, à Ottawa, Canada. Il œuvre dans la lutte anti-tabac depuis 1981. De 1991 à 1999, il a été responsable du programme anti-tabac de l'OMS, à Genève.

Dr Jean-Charles Rielle

Médecin responsable, mobile +41 79 376 41 96 jcrielle@vtxnet.ch